

## Remerciements

Je souhaite remercier Benjamin Righetti pour son accueil chaleureux. Merci à Juliette Guignard qui m'a assisté pour la registration, et merci à Camille Frachet pour son écoute et sa présence attentive. Merci à Louis Robilliard pour ses conseils et sa générosité musicale.

\*\*\*\*\*

Enregistré du 3 au 5 avril 2017

Prise de son, montage et mastering : Camille Frachet

\*\*\*\*\*

Photo de couverture : Bertrand Pichène

Photos de l'orgue de Lausanne : Rémy Grindoz



[www.ligiadigital.com](http://www.ligiadigital.com)

Ligia Digital sarl  
9 impasse des nénupahrs  
03700 Bellerive-sur-Allier  
France

[contact@ligiadigital.com](mailto:contact@ligiadigital.com)





## *Visages impressionnistes*

Fauré | Debussy | Florentz | Alain | Robin  
Œuvres pour orgue | Organ Works | Orgelwerke

Gabriel Fauré : Suite Pélléas et Mélisande, op. 80  
(transcription : Louis Robilliard)

- |   |   |       |
|---|---|-------|
| 1 | Prélude   | 5'40  |
| 2 | Fileuse   | 3'04  |
| 3 | Sicilienne  | 3'45  |
| 4 | Molto Adagio – Mort de Mélisande  | 4'52  |
|   |   |       |
| 5 | Jehan Alain : Intermezzo  | 6'02  |
|   |   |       |
| 6 | Jean-Baptiste Robin : Cercles de Danses<br>(extrait de Cercles Réfléchissants)                | 8'47  |
|   |   |       |
| 7 | Claude Debussy : Andante<br>(extrait du Quatuor à cordes, transcription : Alexandre Guilmant) | 8'24  |
|   |   |       |
| 8 | Jean-Louis Florentz,<br>La Croix du Sud. Poème Symphonique op. 15                             | 17'42 |

## Louis-Noël Bestion de Camboulas

orgue | organ | Orgel Scherrer-Walker-Kuhn  
église Saint-François, Lausanne

## *Visages impressionnistes*

« Celui que j'attendais est loin d'ici  
Aussi loin que le ciel de la terre,  
Aussi loin que la Croix du Sud de la guelta.  
L'amour qui me consume m'a rendue mince comme l'arc de l'imzad.  
Quand viendra-t-il traversant la dune, aussi leste qu'une antilope,  
Plus rapide qu'un oiseau, plus harmonieux qu'une file de chameaux  
Capturés dans la vallée de l'Ahaggar. »

Poème touareg, anonyme, mis en exergue de *La Croix du Sud*

“The one for whom I was waiting is far from here,  
As far as sky is from earth,  
As far as the Southern Cross is from the oasis.  
The love which consumes me has made me as thin as an imzad bow.  
When will he come across the dunes, as nimble as an antelope,  
Swifter than a bird, more harmonious than a line of camels  
Captured in the Hoggar Valley.”

An anonymous Touareg poem, featured in *La Croix du Sud* (The Southern Cross)

**Jean-Louis Florentz**

L'impressionnisme est un terme qui fit toujours débat, les artistes peintres, musiciens ou écrivains ayant eux-mêmes exprimé une grande méfiance devant cette appellation. Ce terme n'est donc utilisé ici que pour amener une couleur, une teinte particulière à ce programme musical. Il est également intéressant de poser le postulat qu'un grand fil conducteur existe depuis les compositeurs français de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. Un trait d'union pouvant être tracé entre Fauré, Debussy, Dutilleux, Florentz, etc, et celui-ci ne s'arrête pas.

La « couleur », qu'elle soit harmonique, orchestrale, textuelle ou autre, est un pont lancé sur la musique française. Celle-ci se détermine autant par un respect de la « tradition symphonique français » (comme le mentionnait souvent Jean-Louis Florentz en parlant de son langage) que par la recherche d'un « ailleurs », qui trouve bien souvent une résonance dans les musiques extra-européennes (influence de la pensée harmonique, mais aussi de la danse et de la transe rythmique qu'elle amène, typique chez des compositeurs comme Jehan Alain ou Jean-Louis Florentz). Une phrase pourrait résumer cette recherche d'un « ailleurs », d'un « jardin suspendu » : « C'est l'idéal perpétuellement poursuivi et fugitif de l'artiste, c'est le refuge inaccessible et inviolable » (Jehan Alain).

Ce programme avait été conçu à l'occasion du 11<sup>e</sup> concours Xavier Darasse, que j'ai remporté en 2013 à Toulouse sur l'orgue Cavaille-Coll de la basilique Saint-Sernin. Ce programme est construit autour de deux œuvres piliers mises en regard : *Pélleas et Mélisande* de Gabriel Fauré (dans une magnifique transcription de Louis Robilliard) et *La Croix du Sud* de Jean-Louis Florentz. Ces deux œuvres sont des méditations sur la vie et la mort. Mais tandis que la pre-

mière se teinte peu à peu de nostalgie, pour finir sur une couleur tragique et funèbre dans *La Mort de Mélisande*, la seconde au contraire respire la joie et l'allégresse. En effet **Jean-Louis Florentz** considérait *La Croix du Sud* comme sa dernière œuvre pour orgue, car il se savait malade et a ainsi écrit une sorte de testament, d'adieu à la vie. Mais cet adieu est rayonnant, teinté d'espoir vers un ailleurs, vers son « jardin suspendu ».

**Gabriel Fauré**, qui fut toute sa vie organiste-maître de chapelle, n'a laissé pour l'instrument à tuyaux aucune œuvre écrite. Cet organiste de premier ordre pouvait montrer tout son génie et sa poésie à travers l'improvisation, ainsi un compte rendu de la revue « *Musica* » de 1903 rapporte « Une mélodie aux aériennes fluidités se poursuit sans heurts de contrepoint, sur des harmonies étrangement prenantes, aux lignes ondoyantes que colore une délicate recherche de sonorités (...) Toutes ces idées contrastent entre elles par des oppositions de nuance en écho, que répercutent les quatre claviers en une registration toujours distinguée et d'une poétique douceur : Monsieur Fauré est le poète de l'orgue ». Ce commentaire laisse rêveur, et on ne peut que remercier Louis Robilliard de nous faire partager de cette poésie par sa transcription de la suite *Pelléas et Mélisande*.

**L'Intermezzo de Jehan Alain et l'Andante de Claude Debussy** apportent dans ce programme une couleur « chambriste » à l'orgue. En effet ces deux pièces sont écrites à l'origine pour des effectifs chambriste (deux pianos et basson pour l'Intermezzo, quatuor à cordes pour l'Andante), dans le premier cas c'est Jehan Alain lui-même qui réalisa la transcription, dans le second cas c'est l'organiste Alexandre Guilmant. Il est intéressant de voir que dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, des organistes (Guilmant, Alexandre Cellier, Léon Roques) transcrivent des œuvres de Claude Debussy, une pratique aujourd'hui encore courante, permettant

ainsi d'interpréter la musique de cet immense compositeur à l'orgue, et d'ajouter un pan au répertoire de cet instrument en lui apportant une nouvelle couleur et une poésie raffinée.

**Jean-Baptiste Robin** (compositeur et organiste à la Chapelle Royale de Versailles) trouve naturellement sa place à la suite de compositeurs comme Jean-Louis Florentz ou Jehan Alain qui ont cherché de nouvelles couleurs dans le langage organistique. Sa pièce *Cercles de Danses*, évoquant le caractère d'une toccata, utilise des modes et accords « réfléchissants » (nommé ainsi par Jean-Baptiste Robin par l'utilisation d'harmonies miroirs). Des éléments de balancements harmoniques, aux parfums exotiques se mêlent à des éléments de toccata jusqu'à un tourbillon final de cercles mélodiques.

## Louis-Noël Bestion de Camboulas

Né en 1989, Louis-Noël Bestion de Camboulas étudie l'orgue, le clavecin, la musique de chambre et la direction, aux conservatoires supérieurs de Lyon et Paris. Il reçoit notamment l'enseignement de Louis Robilliard, Jan-Willem Jansen, Michel Bourcier, Nicolas Brochot, François Espinasse, Yves Rechsteiner, Olivier Baumont et Blandine Rannou.

Il est lauréat de plusieurs concours internationaux : « Grand-Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz Académie des Beaux-Arts », puis premier prix décerné à l'unanimité du « Concours d'orgue Gottfried Silbermann » de Freiberg (Allemagne), second prix du concours de Saint-Maurice (Suisse).

En 2013 il reçoit le premier prix du prestigieux concours « Xavier Darasse » de Toulouse et devient ainsi « echo-organist of the year ».



Louis-Noël se produit en récital en solo à travers l'Europe (Paris La Madeleine, Festival de la Chaise Dieu, Toulouse Les Orgues, Cathédrale de Berlin, Alkmaar, Suisse, Italie, Festival de Monaco...). En avril 2017 paraît son premier disque solo au clavecin et à l'orgue autour de Johann-Sebastian Bach et de ses précurseurs (Buxtehude, Fischer, Böhm), dans le label Ambronay Editions, disque enregistré sur l'orgue D. Thomas de Ciboure.

Il co-crée et dirige depuis 2010 l'ensemble Les Surprises, spécialisé dans le répertoire vocal et instrumental des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les Surprises est « ensemble associé au label Ambronay Editions » (trois disques parus, deux à paraître) et « ensemble en résidence au festival baroque de Pontoise ». Louis-Noël se produit avec celui-ci en France, Belgique, Allemagne, Italie et Palestine.

Il a également travaillé auprès des chefs tels que Hervé Niquet, Arie Van Beck, Roberto Forés-Veses. Pour son travail de recherche sur ces les compositeurs François Rebel et François Francoeur, il a été lauréat de la Bourse déclics jeunes de la Fondation de France. Il dirigera en 2018 la re-création mondiale de l'opéra *Issé* d'André-Cardinal Destouches.

Louis-Noël Bestion de Camboulas est artiste en résidence à la Fondation Royaumont en tant qu'organiste sur l'orgue Cavaillé-Coll de la fondation.

**Composition du grand orgue Walcker/Kuhn  
de l'église Saint-François de Lausanne**



I. Positif séparé	IV. Récit	III. Solo	Pédale
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Principal 8'	Soubasse 32'
Prestant 4'	Montre II rangs 8'	Bourdon 8'	Principal 16'
Flûte à cheminée 4'	Flûte d'orchestre 8'	Salicional 8'	Flûte 16'
Nazard 2'2/3	Cor de nuit 8'	Prestant 4'	Soubasse 16'
Flûte 2'	Viole de gambe 8'	Flûte 4'	Prestant 8'
Tierce 1'3/5	Voix céleste 8'	Doublette 2'	Grosse Flûte 8'
Larigot 1'1/3	Prestant 4'	Cornet III rangs 2'2/3	Bourdon 8'
Plein Jeu III rangs 1'	Flûte harmonique 4'	Sordun 16'	Tierce 6'2/5
Cromorne 8'	Nazard 2'2/3	Clarinette 8'	Septième 2'2/7
Tremblant	Flûte 2'	Tremblant	Prestant 4'
	Tierce 1'3/5		Flûte 4'
	Septième 1'1/7		Mixture IV rangs 2'2/3
II. Grand-Orgue		V. Grand Chœur	Grand Comet II rangs 5'1/3
Dessus de Flûte 32'	Fourniture V-VI rangs 2'	Flûte majeure 8'	Bombarde 32'
Principal 16'	Cornet V rangs 8'	Grand Cornet V rangs 8'	Bombarde 16'
Bourdon 16'	Basson 16'	Bombarde 16'	Douçaine 16'
Montre 8'	Trompette harmonique 8'	Trompette 8'	Trompette 8'
Bourdon 8'	Hautbois 8'	Buccina 8'	
Gambe 8'	Clairon 4'	Cor anglais 8'	
Gros Nazard 5'1/3	Tremblant	Clairon 4'	
Prestant 4'		Voix humaine 8'	
Grosse Tierce 3'1/5		Tremblant	
Quinte 2'2/3			
Doublette 2'			
Fourniture IV rangs 2'2/3			
Cymbale III rangs 1'1/3			

75 jeux - 5346 tuyaux (dont 34 chanoynes, façades latérales de Walcker)  
Traction mécanique avec assistance pour les accouplements,  
mécanique pour toutes les tirasses  
Sommiers neufs à gravures et à coulisses - 5 tirasses I/P, II/P, III/P, IV/P et V/P  
10 accouplements : I/II, III/II, IV/II, V/II, I/III, IV/III, V/III, V/IV,  
IV octave grave et V/II octave grave - Nouvelle alimentation du vent.  
Console neuve, tirage des jeux électrique relié à un combinateur électronique  
Accord : La<sup>3</sup> 440 Hz à 18°C - Harmonisation : Kurt Baumann - Paul Cartier

## ***Impressionist Faces***

Impressionism is a term which has always been a contentious issue. Painters, musicians and writers have expressed great wariness over this nomenclature. Hence, this term is only used herein to add a “colour,” a particular hue to this musical programme. It is also of interest to posit that a common theme has existed from the time of the French composers at the end of the Nineteenth Century up to today. This liaison can be drawn between Fauré, Debussy, Dutilleux, Florentz, et al., and it does not stop there.

The “colour,” be it harmonic, orchestral, textual or other, is the linking factor in French music. It is determined both by respect for “French symphonic tradition” (as was often mentioned by Jean-Louis Florentz when he spoke about his musical language) and the quest for “new horizons.” This frequently finds resonance within extra-European music, not only in the influence of harmonic thought but also in dance and the rhythmic trance it brings about, characteristic of composers such as Jehan Alain and Jean-Louis Florentz. One phrase could sum up this quest for “new horizons” or a “hanging garden.” According to Jehan Alain, “*This is the constantly pursued and fleeting ideal of the artist – it is the inaccessible and sacrosanct refuge.*”

This programme was thought up for the Eleventh Xavier Darasse Competition which I won in 2013 in Toulouse on the Cavaillé-Coll organ in Saint-Sernin Basilica. The programme is structured around two cornerstone works which contrast with one another: *Pélleas and Mélisande* by Gabriel Fauré (in a magnificent transcription by Louis Robilliard) and *La Croix du Sud* (The Southern Cross) by

Jean-Louis Florentz. These two works are meditations on life and death. However, whilst the first of these gradually becomes tinged with nostalgia, concluding with a tragic, funereal hue in *La Mort de Mélisande* (The Death of Mélisande), the second conversely exudes joy and jubilation. Indeed, Jean-Louis Florentz considered *La Croix du Sud* to be his last organ work because he knew he was ill. Thus, he composed this piece as a sort of legacy; a goodbye to life. Nevertheless, this farewell is radiant and tinged with hope for new horizons, for his “hanging garden.”

Gabriel Fauré was an organist-chapel master throughout his life but he left no written works for the organ. This first-class organist was able to demonstrate his entire genius and poetry through improvisation. Accordingly, a review in the a 1903 edition of the journal “Musica” reports the following, “A tune of ethereal fluidity continues without any clashes of counterpoint, set to curiously captivating harmonies, with undulating lines coloured by sensitively chosen sounds... All these notions contrast with one another by repeated juxtapositions of nuance which the four manuals echo in a refined registration of graceful tenderness. Mr. Fauré is a poet of the organ.” This comment is inspirational, and we cannot but thank Louis Robilliard for sharing this poetry with us by his transcription of the *Pelléas and Mélisande Suite*.

In this programme, *Intermezzo* by Jehan Alain and *Andante* by Claude Debussy add a hue of “chamber music” to the organ. It turns out that these two pieces were originally composed for chamber musicians (two pianos and bassoon for *Intermezzo*, and a string quartet for *Andante*). For the former piece, it was Jehan Alain himself who did the transcription; and in the latter it was organist

Alexandre Guilmant. It is interesting to see that from the beginning of the Twentieth Century, organists, such as Guilmant, Alexandre Cellier and Léon Roques, transcribed works by Claude Debussy. This practice is still widespread today and, as such, it makes it possible for this fabulous composer's music to be performed on the organ, thus adding another facet to this instrument's repertoire by lending it a new colour and refined elegance.

Jean-Baptiste Robin (composer and organist at the Royal Chapel of Versailles) is a natural successor to such composers as Jean-Louis Florentz and Jehan Alain, who looked for new colours in organistic language. His piece, *Cercles de Danses*, which conjures up the character of a toccata, uses "reflective" modes and chords. Jean-Baptiste Robin calls it this because of the use of mirror harmonies. Components of exotically-tinged harmonic balancing blend with toccata elements, leading to an ultimate whirlpool of melodic circles.

## Louis-Noël Bestion de Camboulas

Louis-Noël Bestion de Camboulas was born in 1989. He studied organ, harpsichord, chamber music and conducting at the Lyons and Paris Conservatoires. He was instructed in particular by Louis Robilliard, Jan-Willem Jansen, Michel Bourcier, Nicolas Brochot, François Espinasse, Yves Rechsteiner, Olivier Baumont and Blandine Rannou.

He has won several international competitions: the "Grand-Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz Académie des Beaux-Arts," followed by a First Prize awarded unanimously at the "Gottfried Silbermann Organ Competition" in

Freiburg, Germany, and second prize at the International Organ Competition in Saint-Maurice, Switzerland.

In 2013, he was awarded First Prize at the prestigious "Xavier Darasse" Competition in Toulouse, becoming "Echo-Organist of the Year."

Louis-Noël performs at recitals as a soloist across Europe (having played at Paris La Madeleine, Festival de la Chaise Dieu, Toulouse Les Orgues, Berlin Cathedral, Alkmaar, Switzerland, Italy, Monaco International Organ Festival, and so on). In April, 2017, he recorded his first solo CD of harpsichord and organ pieces by Johann-Sebastian Bach and his predecessors (Buxtehude, Fischer, Böhm), released by the Ambronay Editions label. The CD was recorded on the D. Thomas de Ciboure organ.

He co-founded and has directed Ensemble Les Surprises since 2010. The ensemble specialises in the vocal and instrumental repertoire of the Seventeenth and Eighteenth Centuries. Les Surprises is an ensemble associated with the Ambronay Editions label with three CDs released and two still to come out. They are also in residence at the Pontoise Baroque Festival. Louis-Noël performs with them in France, Belgium, Germany, Italy and Palestine.

He has also worked with conductors such as Hervé Niquet, Arie Van Beck and Roberto Forés-Veses. For his research on the two composers François Rebel and François Francoeur, he was awarded the Bourse Déclics Jeunes (a grant) from the Fondation de France. In 2018, he will conduct the new world premiere of the opera *Issé* by André-Cardinal Destouches.

Louis-Noël Bestion de Camboulas has an artist residence at the Royaumont Foundation performing as an organist on the Foundation's Cavaillé-Coll organ.